

L'Azuré de la Sanguisorbe

(*Maculinea telejus*) dans la Drôme

PAR JEAN-MICHEL FATON



nourrit du couvain des fourmis. Une chenille doit consommer environ 600 larves de fourmis pour se développer. La fourmilière ne peut supporter qu'un nombre limité de chenilles. Elle hiverne à l'intérieur de la fourmilière, où elle passe 10 à 11 mois de sa vie. La métamorphose dans la chrysalide a lieu près de la sortie de la fourmilière. Elle se produit à la fin du printemps (mai à juillet). Papillons adultes : le début des émergences coïncide avec le début de la floraison de la sanguisorbe (*Sanguisorba officinalis*). La période de vol des adultes varie selon l'altitude et la teneur en eau du sol. Elle s'étale de juin à début septembre. La durée de la période de vol est en moyenne de cinq semaines. Elle semble plus importante dans les stations où l'hygrométrie est importante. La durée de vie des adultes est de seulement dix jours.

naire de Rhône-Alpes (PETITPRETRE et al., 1999) ajoute les découvertes de Stéphane Bence dans la vallée de la Méouge en 1995 et Pascal Devouges dans la haute vallée de la Drôme en 1996.

Depuis, plusieurs entomologistes locaux ont confirmé les stations citées plus haut. Jörg Schleicher et Yoan Braud l'ont trouvé dans les marais de Lus-la-Croix-Haute (haute vallée du Buëch). Nous avons maintenant une vision assez précise des populations dans le département.

Les trois biotopes typiques de l'espèce dans la Drôme sont les marais calcaires, comme par exemple à La Bâtie des Fonds, les prairies humides (Valdrôme, Lachau) et les fossés de drainages (Rottier et Rémuzat). Les stations les plus abondantes observées (une cinquantaine d'individus) sont celles des sources de la Drôme au Col de Carabès et des prairies de Lachau (à l'est de Séderon).

L'avenir de ces précieux papillons reste très précaire. C'est notamment le cas sur les prairies de fauche de Lachau et Valdrôme.

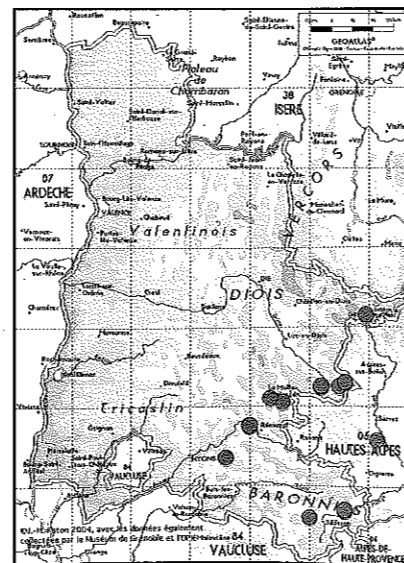
accomplir leur cycle de reproduction, le papillon est lié à une seule plante hôte et la chenille doit se faire élever par une fourmi du genre *Myrmica* (petite fourmi rouge). Autant dire que les chances de trouver des conditions favorables à la reproduction sont plutôt faibles ! La chenille doit impérativement passer une partie de sa vie dans une fourmilière. La disparition des fourmis entraîne la disparition du papillon.

Chenilles : les trois premiers stades se déroulent à l'intérieur d'un capitule de sanguisorbe. Après deux à trois semaines, la chenille atteint le quatrième stade et quitte l'inflorescence en se laissant tomber au sol. Une fois à terre, elle est prise en charge par la fourmi rouge. Stimulée par les fourmis, la chenille secrète une goutte de miellat à partir de la glande mellifère située sur la partie dorsale du septième segment abdominal. Dans la fourmilière, elle se

A la belle saison, les papillons sont un ravissement de formes et de couleurs. Que serait la nature sans ces magnifiques insectes ? Les azurés du genre *Maculinea* sont tous protégés en France par arrêté du 22 juillet 1993 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national. Ces petits papillons bleus sont devenus le symbole d'une nature encore vivante et riche. Trois espèces vivent dans le département de la Drôme : l'azuré du serpolet (*Maculinea arion*) qui est encore relativement commun dans les prairies sèches, l'azuré des croissettes (*Maculinea rebeli*) est une rareté des prairies de moyennes montagnes et l'azuré de la sanguisorbe (*Maculinea telejus*) qui fréquente quelques zones humides du sud-est de la Drôme.

Les *Maculinea* ont une autre particularité extraordinaire, sur le plan biologique cette fois. Pour

Figure 2 : répartition de l'azuré de la sanguisorbe dans la Drôme 2005, base de données "entre amis" et muséum de Grenoble (©Jean-Michel Faton)



Le papillon est ici lié à une pratique agricole traditionnelle de fauche tardive. Qu'advient-il si l'agriculteur change de pratique ou s'il part à la retraite ? Dans le cadre de la loi sur l'eau de 1992, les zones humides de plus de 1 000 m² sont désormais protégées d'une transformation radicale. L'administration départementale de l'agriculture est en passe de terminer l'inventaire complet de ces zones humides dans la Drôme. On peut espérer que des mesures soient prises pour sauver les zones humides, y compris pour sauvegarder leur biodiversité. Les associations naturalistes se mobilisent, notamment en publiant des « Dossiers Rouges », par exemple sur le site des sources de la Drôme (SCHLEICHER, 2004). Rien n'est acquis, mais rien n'est encore perdu !

Toute observation est intéressante !

Si vous observez des papillons dans la Drôme et l'Ardèche et que vous savez les reconnaître, vos données sont utiles à la protection de la nature. Voici quelles sont les informations à nous transmettre :

- Nom et prénom de l'observateur
- Date la plus précise possible
- Localisation des stations :
 - Département,
 - Commune,
 - Lieu-dit et éventuellement des indications précises
- Espèces, nombre et stade de développement des plantes ou des papillons
- Milieux en présence, altitude, commentaires

Jean-Michel Faton, les Garis 26 120 La-Baum-Cornillane, fatonjm@aol.com
Pour des informations complémentaires sur l'enquête au niveau national : <http://www.diane.tela-insecta.org/>

Bibliographie :

- NEL J. (1982) - Deux Rhopalocères nouveaux pour la Drôme. *Alexandria* 12 (9), 182, 390-392.
PETITPRETRE J. (coord.) (1999) *Les papillons diurnes de Rhône-Alpes - Atlas préliminaire, édition Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Grenoble, 203 p.*
SCHLEICHER J. (2004) *Les Libellules et Papillons des sources de la Drôme (La Bâtie des Fonds, Drôme) Collection : DOSSIERS ROUGES - N° 42, FRAPNA Drôme et Groupe SYMPETRUM, Valence, 28 p.*

NDLR : à lire le N°101 du courrier des épines drômoises "À la rencontre des papillons" Dossier de Pierre Falatico.

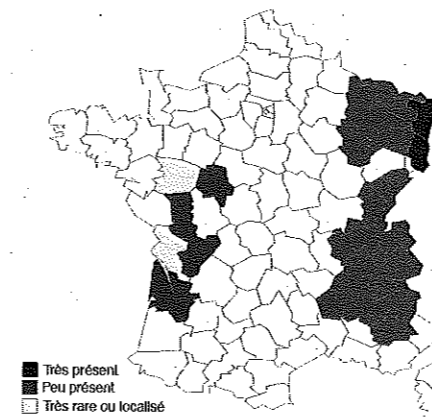


Figure 3 : répartition de l'azuré de la sanguisorbe en France



Le Petit Mars changeant (*Apatura ilia*) : à voir absolument en été le long des canaux de Valence⁽¹⁾

PAR JEAN-MICHEL FATON

Les ailes de ce grand papillon ont, vues pardessus, de magnifiques reflets violacés ou rougeâtres, teintés de violet ou de bleu, une merveille qu'il faut découvrir près des grands saules sur les berges des canaux de Valence ou de Bourg-les-Valence.

Les adultes volent souvent au sommet des arbres. Heureusement, ils se posent souvent au bord des flaques d'eau pour boire. La chenille se développe uniquement sur le saule blanc et le peuplier noir sauvage.

C'est un papillon des milieux alluviaux (liés aux cours d'eau). Nous avons trouvé le Petit Mars dans toutes les ri-

pisylves naturelles des bords du Rhône et de ses affluents, la Drôme et le Roubion notamment. La protection de cette espèce fait partie des objectifs des plans de gestion des réserves naturelles de l'Île de la Platière (près de Saint-Rambert d'Albon) et des Ramières du Val de Drôme.

(1) NDLR : voir également l'article « la FRAPNA participe au groupe de travail « canaux de Valence » : bilan des deux années écoulées cf. pages suivantes

